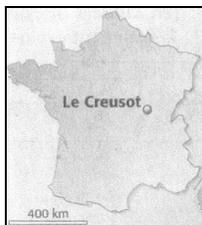
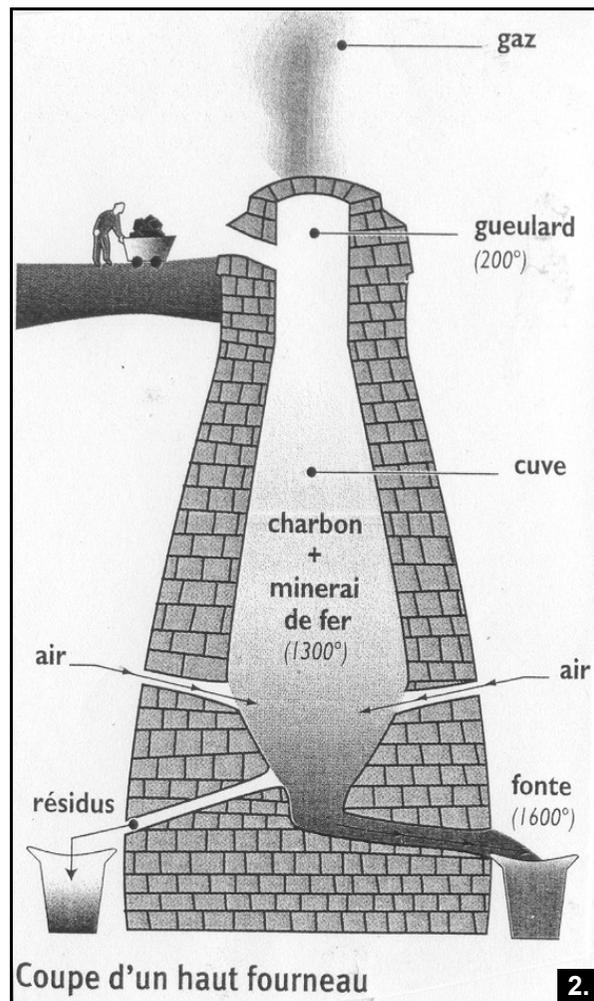


FICHE 1 : LE CREUSOT, UNE VILLE INDUSTRIELLE

En quoi Le Creusot est-il le symbole de l'industrialisation du XIX^e s ?



Après l'installation des usines de la famille Schneider en 1836, Le Creusot devient un des premiers centres de sidérurgie et de métallurgie du monde au XIX^e s.



1. Dans le grand silence de la nuit, on entendait comme des sifflements, des plaintes haletantes, des grondements formidables. Julien était de plus en plus inquiet :

- Mon Dieu, monsieur Gertal, qu'y a-t-il donc ici ? Bien sûr, il arrive là de grands malheurs.

- Non, petit Julien. Seulement nous sommes en face du Creusot, la plus grande usine de France et peut-être d'Europe. Il y a ici quantité de machines et de fourneaux, et plus de seize mille ouvriers [...]. C'est de ces machines et de ces énormes fourneaux chauffés à blanc continuellement que partent les lueurs et les grondements qui nous arrivent. [...]

- Il y a trois grandes usines distinctes dans l'établissement du Creusot, dit le patron [...] : fonderie, ateliers de construction et mines ; mais voyez, ajouta-t-il en montrant des voies ferrées sur lesquelles passaient des locomotives et des wagons pleins de houille*, chacune des parties de l'usine est reliée à l'autre par des chemins de fer ; c'est un va-et-vient perpétuel. [...]

- Vois, il y a là des enfants qui ne sont pas beaucoup plus âgés que toi qui travaillent de tout leur cœur ; mais ils sont obligés de faire attention. [...]

- Eh bien, examine d'abord, en face de toi, ces hautes tours de quinze à vingt mètres : ce sont les hauts-fourneaux [...]. Il y en a une quinzaine au Creusot. Une fois allumés, on y entretient jour et nuit sans discontinuer un feu d'enfer. [...] C'est pour fondre le minerai de fer. Quand le fer vient d'être retiré de la terre par les mineurs, il renferme de la rouille et une foule de choses, de la pierre, de la terre ; pour séparer tout cela et avoir le fer plus pur, il faut bien faire fondre le minerai. Mais songe quelle chaleur il faut pour le fondre et le rendre fluide comme de l'huile ! Les hauts fourneaux du Creusot produisent ainsi chaque jour plus de 500 000 kilogrammes de fer ou de fonte. [...]

- Quand on eut bien admiré la fonderie, on passa dans les grandes forges. [...] Saisissant de longues tenailles, ils retiraient des fours les masses de fer rouge ; puis, les plaçant dans des chariots qu'ils poussaient devant eux, ils les amenaient en face d'énormes enclumes pour être frappées par le marteau. Mais ce marteau ne ressemblait en rien à un marteau ordinaire [...] c'était un lourd bloc de fer qui, soulevé par la vapeur entre deux colonnes, montait jusqu'au plafond, puis retombait droit de tout son poids sur l'enclume.

- Regarde bien, Julien, dit M. Gertal : voici une des merveilles de l'industrie. C'est ce qu'on appelle le marteau-pilon à vapeur qui a été fabriqué et employé pour la première fois dans l'usine du Creusot où nous sommes.

On parcourut les ateliers de construction où se font chaque année plus de cent locomotives ; des quantités considérables de rails, des coques de bateaux à vapeur, des ponts en fer, des engins de toute sorte pour les frégates et les vaisseaux de ligne.

- Voyons maintenant les mines de houille (= charbon), dit M. Gertal.

- Des mines ? dit Julien. Il y a des mines aussi ! [...]

- Est-ce que ce puits est bien profond ? demanda Julien.

- Il a 200 mètres environ [...]. Cette ville souterraine renferme des rues, des places, des rails où roulent des chariots de charbon que les mineurs ont arraché à coups de pic et de pioche. C'est ce charbon qui alimentera les grands fourneaux que tu as vu, c'est lui qui mettra en mouvement ces machines qui sifflent, tournent et travaillent sans repos. Puis, quand à l'aide de ce charbon on aura fabriqué toutes les choses que tu as vues, on les expédiera par le canal du Centre sur tous les points de la France.



3. Le marteau-pilon à vapeur du Creusot, 1881, photo de Ch. Lallement

4.

« SCHNEIDERVILLE »

Les Schneider ont toujours accordé une importance aux équipements. [...] Leurs premiers actes en arrivant en 1836 au Creusot furent de créer une école, une église, de réparer une route. Cette tendance ne fit que s'accroître et les Creusotins expliquent qu'il y a peu on naissait dans une maternité Schneider pour être enterré dans un cimetière Schneider, après avoir été à l'école Schneider ; s'être marié dans une mairie offerte (et presque toujours contrôlée) par Schneider, après avoir travaillé à l'usine Schneider, sans parler des parcs, des églises, baptisés au nom des patrons de la firme... De ce point de vue, Le Creusot aurait bien mérité le nom de Schneiderville proposé par une pétition à l'empereur signé par 5 000 habitants en 1856.

C. Devillers, *Le Creusot, naissance et développement d'une ville*

5.

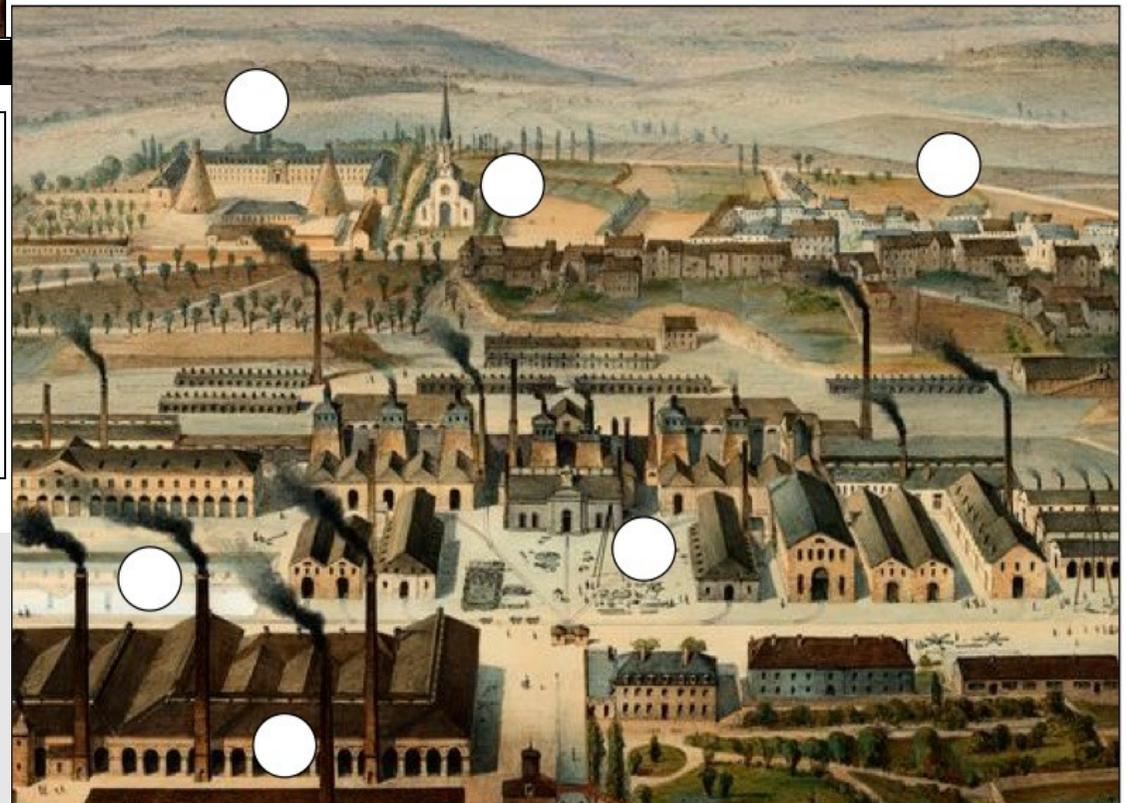
LA CONTESTATION DE LA MÉTHODE SCHNEIDER

Sur quatre cent femmes environ occupées dans les chantiers, un dixième à peine font un travail qui n'excède pas* leurs forces ; [...] C'est le travail des hauts-fourneaux qui en occupe le plus grand nombre. Elles sont employées à rouler le minerai de fer dans des brouettes excessivement lourdes ; il y a une équipe de jour et une équipe de nuit en toute saison.

J.B. Dumay, *Un fief capitaliste*, Le Creusot, 1882.

* qui ne dépasse pas

- Les bâtiments industriels
- Le canal pour l'acheminement du charbon et du fer avant la construction du chemin de fer
- Les logements ouvriers
- Le château de la verrerie, résidence de la famille Schneider
- L'église



6. - Le Creusot, vue prise du nord, lithographie d'après l'aquarelle de Trémaux, 1847, écomusée du Creusot

PARTIE QUESTIONNAIRE :

1. **Doc 1** : Surlignez ce qui est produit dans les usines du Creusot.
2. **Doc 1** : D'où provient le charbon nécessaire à la production de fonte et d'acier ?
3. **Docs 1 et 2** : Que produisent les hauts fourneaux ? À partir de quelles matières premières ?
4. **Doc 1 et 3** : Quelle énergie permet au marteau-pilon de fonctionner ?
5. **Doc 1** : Par quel moyen de transport sont reliées les différentes parties de l'usine ?
6. **Doc 4** : Quels services apportent les Schneider à leurs ouvriers ? En quoi cela peut-il poser problème ?
7. **Doc 1 et 5** : Quels renseignements nous donne ces documents sur les conditions de travail des ouvriers ?
8. **Doc 6** : Place les numéros de la légende dans les pastilles appropriées.

PARTIE RÉDIGER :

Décrire la ville industrielle du Creusot et les conditions de travail et de vie des ouvriers.

Employer le terme **PATERNALISME**.

PARTIE QUESTIONNAIRE :

1. **Doc 1** : Surlignez ce qui est produit dans les usines du Creusot.
2. **Doc 1** : D'où provient le charbon nécessaire à la production de fonte et d'acier ?
3. **Docs 1 et 2** : Que produisent les hauts fourneaux ? À partir de quelles matières premières ?
4. **Doc 1 et 3** : Quelle énergie permet au marteau-pilon de fonctionner ?
5. **Doc 1** : Par quel moyen de transport sont reliées les différentes parties de l'usine ?
6. **Doc 4** : Quels services apportent les Schneider à leurs ouvriers ? En quoi cela peut-il poser problème ?
7. **Doc 1 et 5** : Quels renseignements nous donne ces documents sur les conditions de travail des ouvriers ?
8. **Doc 6** : Place les numéros de la légende dans les pastilles appropriées.

PARTIE RÉDIGER :

Décrire la ville industrielle du Creusot et les conditions de travail et de vie des ouvriers.

Employer le terme **PATERNALISME**.